

Lettre de D'Alembert à Grosley, 1er mars 1769

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Grosley, 1er mars 1769, 1769-03-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1900>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitPardon, monsieur, si la faiblesse de mes yeux aux lumières ne me permet pas de vous répondre de suite.

RésuméGrosley lui a envoyé un manuscrit qu'il a remis à Prault avec quelques corrections. Destruction des jésuites remise à Guy pour lui. Voyage en Italie de Lalande qui a utilisé les mém. de Gougenot et parle de Grosley dans sa préface. Dément son mariage, sottise écrite dans les gazettes trois ans plus tôt.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire69.13

Identifiant1024

NumPappas923

Présentation

Sous-titre923

Date1769-03-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1885/1886, p. 65 qui n'identifie pas le destinataire

Lieu d'expéditionParis

DestinataireGrosley

Lieu de destinationTroyes

Contexte géographiqueTroyes

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr., « à Paris »

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Mr. & Mrs. Charles Henry

THE COLLECTION
OF
AUTOGRAPH LETTERS
AND
HISTORICAL DOCUMENTS

FORMED BY

ALFRED MORRISON

(SECOND SERIES, 1882-1893)



VOLUME I
A-B.

PRINTED FOR PRIVATE CIRCULATION
1893.

1 March 1763

AUTOCRATIC LETTERS

cardinal who has deserved well of Spain, that the world has seen him, at the age of 83, a new Belisarius. Most esteemed Signore Marchese, God has put amongst the first duties of men to assist and help those that are in want. This I have done whenever I found myself able, and I am glad of it, although I have received only ingratitude in return. But I can assure your Excellency that you will find in me sentiments of true obligation and perfect gratitude, and believe that if you help you will deserve well of God and of the world. With true and sincere attachment, I am, &c.

J. A. L. S. to the Marchesa Teresa Spreti. Dated Fort Urbano, March 18, 1747. 3 page 410.

Congratulating the Marchesa on her marriage with Count Roca.

ALBERT, Archduke of Austria, Governor of the Netherlands. Sixth son of Maximilian II. (1559-1621.)

J. A. L. S. 'Albert Card'** (in French) to the Count de Champetre. Dated Brussels, June 19th, 1597. 1 page folio, with Superscription.

'Comme nous entendons que les villes de Dôle et Gray sont en demeure tellement incomplies que pour y procurer l'achèvement il est plus que temps d'y penser et aux moyens ayant que quelque autre empêchement y puise survenir, que lors il sera trop tard. Et pour ce, il nous a semblé qu'il se seroit bon de propos ordonner que les sujets du bailliage d'Amont fissent appeler indifféremment pour besoingue audict Gray, et ceux d'aval et de Dôle audict Dôle, le fort portant le foible pour cette forte seulement et sans le tirer en conséquence, ainsi, que nous entendons fut fait au temps de leurs premières fortifications, à quoy on devoit avoir contradiccion ay difficulté puisque c'est pour la conservation de l'entier pays. A cette cause nous vous recommandons, et de par le Roi monseigneur n'demandons, adviser y ensemble comme cest se pourra moins mestre en pratique de le faire effectuer avec la plus grande discréction que faire se pourra au plus tôt qu'il sera possible, à quoy vous tenons autorisé et autorisés par cette priant, Monsieur le Comte très cher et bien aimé, que Notre Seigneur vous ait en sa garde.'

ALEMBERT (Jean Le Rond d'). A famous French writer and philosopher. (1717-1775.)

J. A. L. S. to (M. Flonel). Dated Paris, March 1st, 1769. 2 pages 210.

'Pardon, Monsieur, si la faiblesse de mes yeux aux lumières ne me permet pas de vous répondre de suite. J'ai remis à M^r Flonel ce que vous m'aviez envoyé sans y rien changer que deux ou trois expressions qui ne m'ont pas paru assez nobles. Il m'a dit vous avoit écrit ces jours-ci, et il compte que l'ouvrage paraîtra dans un mois. Il y a longtemps que j'ai remis à M^r Guy l'ouvrage sur la destruction des Jésuites pour vous l'envoyer; c'est ce fauve si vous ne l'avez pas.'

'Ce qu'il y a de meilleur dans le *Voyage d'Italie de La Lande*, ce sont les mémoires de l'abbé Guagenot; qu'il a trouvé moyen d'avoir, et quelques autres

* The Archduke, who had been appointed Governor of the Netherlands in 1596, resigned the cardinal's hat in 1597 in order to marry Isabella Clain Engravi, of Austria, daughter of Philip II. of Spain, who brought him the Roman Catholic part of the Low Countries and Franche Comté as her dowry.

† Joseph Jérôme Le Frénel de La Lande, 1713-1807, a celebrated French astronomer, elected a member of the Academy of Sciences in 1753. His *Voyage d'un François en Italie* appeared in 1769.

‡ The Abbé Louis Longman, 1719-1767, a collector and an Associate of the Academy of Paléontology.

meilleures qu'elles lui a fournies; le reste est de lui, et fort mauvais, surtout par le style. Il parle de vous* dans sa préface, molto figue, molto taisen.

* Je ne sais où votre compatriote a pris la nouvelle de mon mariage; il y a plus de 3 ans qu'on a mis cette notice dans les gazettes, mais Dieu me garde de prendre cette chaîne. J'ai l'honneur d'être, &c.

2. Copy of Letter from Frederick the Great to d'Alembert.¹ Dated Potsdam, July 9th, 1776. 2½ pages 4to.

« Je compatis au malheur qui vous est arrivé de perdre une personne à laquelle vous étiez attaché. Les plaies du cœur sont les plus sensibles de toutes, et malgré les belles maximes des philosophes il n'y a que le temps qui les guérisse. L'humain est un animal plus sensible que raisonnable. Je n'ai que trop éprouvé, pour mon malheur, ce qu'on souffre de telles pertes. Le meilleur remède est de se faire violence pour se distraire d'une idée douloureuse qui s'envahit trop dans l'âme; il faut choisir quelque occupation géométrique qui demande beaucoup d'application pour égarer, autant que l'on peut, des idées funestes qui se rappellent sans cesse, et qu'il faut échapper le plus qu'il est possible. Je vous prie de me faire de meilleures révoltes si vous connaissez. Cela, pour se consoler de la mort de sa chère Julie, se sera dans la compréhension, et de plusieurs traités dont quelques uns nous sont parvenus. Notre raison est trop faible pour vaincre la douleur d'une blessure mortelle; il faut donner quelque chose à la nature, et se dire surtout qu'à votre âge, comme au mien, on doit se consoler plusôt, parce que nous ne tarderons guères de nous répondre aux objets de nos regrets. J'accepte, en attendant, avec plaisir, l'espérance que vous me donnerez de venir passer quelques mois de l'année prochaine avec moi. Si je le puis, j'effacerai de votre esprit, autant qu'il sera en moi, les idées maléfiques qu'un événement funeste y a fait naître. Nous philosophons ensemble sur le néant de la vie, sur la folie des hommes, sur la vanité du stoïcisme, et sur le peu que nous sommes. Voilà des masses immenses, et de quoi composer plusieurs volumes. Faites, je vous prie, en attendant, tous les efforts dont vous seriez capable, pour qu'en arrivé de quelque n'autre point votre santé, je m'y intéresserai trop pour en supposer la perte avec indifférence.

ALÉNÇON (Charles IV., Duke d'¹), eldest son of René, Duke d'Alençon. He was Governor of Champagne and Normandy. (1489-1525.)

Doc. S. Dated Paris, June 10th, 1514. 1 page 4to, oblong.

An order to Maître François de Bonjan to pay the sum of 120 livres to Pierre Frérot, Sr. d'Avillyers, his 'pannier et manteau de notre fauconnerie,' for payment of ten months' salary.

ALESIUS or Ales (Alexander), a celebrated Lutheran Divine. (1500-1565.)

A. L. S. (in Latin) to ——? Dated Frankfort, 'postridie Nativitatis Mariae' (September 14th, 1546).²

* This letter, which is published in M. Henry's *Correspondance inédite d'Alembert*, is not addressed, nor does M. Henry appear to have discovered to whom it was written; but from this and the following paragraphs it can be doubtless M. Albert François Flonel, 1667-1734, a Belgian bibliophile, who was particularly versed in Italian literature, and was a member of the Academies of Rouen, Florence, Bologna, and Cosenza. He formed a magnificent collection of Italian books, a catalogue of which was published in 1722.

¹ This copy is in d'Alembert's handwriting. The letter is printed, with a few differences, both in d'Alembert's works and in Frederick's *Correspondance*.

² This was Julie Jeanne Élisabeth de Lépissière, 1732-1779, a well-known French woman of letters, whose salon was much frequented by d'Alembert. She had died in the May preceding.

³ He married Marguerite de Vauci (1492-1549), daughter of Charles d'Orléans, Count d'Angoulême. She married secondly Henry II, d'Albret, King of Navarre, and at her death the duchy of Alençon reverted to the crown.

⁴ Alesius was Professor of Theology at Frankfort, from 1540 to 1545, and in 1541 was *élu* ¹